

Coaching sur mesure pour les artistes

Depuis cinq ans le Studio des Variétés a accompagné une centaine d'artistes de chez nous pour professionnaliser leur projet musical. Le point.

● Audrey VERBIST

Le Studio des Variétés Wallonie Bruxelles a été lancé il y a cinq ans. L'idée : créer un encadrement permanent d'artistes au niveau scénique. Objectif : leur donner des outils techniques pour leur permettre d'aller plus loin dans leur projet.

En cinq ans, la structure a accompagné une centaine d'artistes de la Fédération Wallonie Bruxelles : Mustii, Alice On The Roof, Delta, Jali, La Smala, Romeo Elvis, Fred & The Healers, Grandgeorge...

Au début, très calqué sur son grand frère parisien, créé lui en 1984, le Studio des Variétés belge s'émancipe : il y a de plus en plus de coaches permanents belges, ce qui permet plus de souplesse et plus de sessions avec les artistes.

Pas question ici de dire ce qu'il faut faire ou ne pas faire, de recettes toutes faites, mais plutôt d'un coaching individuel pour répondre à des demandes spécifiques : préparer un concert, une session d'enregistrement...

Mais en cinq ans d'existence, le Studio des Variétés s'est aussi diversifié. En plus du coaching scénique, du coaching vocal ou musical plus précis et technique, on peut aussi recevoir un coaching en anglais pour améliorer son accent avant d'entrer en studio, un accompagnement spécifique pour le hip-hop, des coachings pour communiquer efficacement sur les réseaux sociaux ou pour répondre à des interviews : « *Tout ça, on l'a mis en place à la suite de demande d'artistes* », dit Michael Larièvre, le nouveau directeur.

Le programme dure 45h, à répartir en plusieurs sessions. Il s'adresse aux artistes de la Fédération Wallonie Bruxelles, en musiques actuelles (du jazz au metal en passant par la chanson française ou le hip-hop), débutants ou confirmés, mais qui bénéficient déjà d'un minimum d'expérience et d'encadrement professionnel. Ah oui : c'est gratuit ! ■ **A.Vt.**

➤ www.studiodesvariétés.be

« Une pédagogie toute jeune »

La façon d'être sur scène, de faire passer un message ou de l'émotion... ça s'apprend. Même si l'idée est assez neuve : « Avant, les artistes ne devaient surtout pas dire qu'ils prenaient des cours de chant, rappelle Philippe Albaret, le directeur du Studio des Variétés de Paris. Ça a changé avec des émissions comme la Star Academy : le public a compris qu'un artiste pouvait se perfectionner, et qu'il n'avait pas reçu un don de Dieu. »

Il relève bien des différences avec les artistes d'autres disciplines comme la danse, l'opéra, ou le théâtre « où les gens vont voir une œuvre et applaudissent à la fin. Chez nous, ils vont voir 10, 12, 15 ou 20 œuvres, où le public réagit à chaque fois. Le spectacle se construit avec le public et gagne en intensité. » Autre

différence notable : « Le public assiste à une œuvre différente à chaque fois, il veut vivre un moment unique. C'est à chaque fois une re-création et c'est proche de récréation. Il faut mettre l'artiste dans une cour, pas dans une salle de classe, pour qu'il s'éclate, qu'il casse des carreaux avec son ballon. C'est ça, la scène. Tout ça demande une pédagogie spécifique, qui est assez récente par rapport à la danse, à la musique classique et au théâtre qui sont enseignés depuis des siècles. »

L'avenir, selon le directeur, c'est le message : ces dernières années ont été celles de l'image avec la toute-puissance de YouTube, notamment. Mais le prochain challenge, c'est l'écriture, sur laquelle il compte mettre le paquet dans les coachings proposés. ■

VITE DIT

Mustii

Mustii a bénéficié, avec ses musiciens, de deux coachings l'an dernier : un pour préparer la sortie de son premier EP au Botanique et l'autre avant le concert du Cirque royal, en octobre. « On a travaillé sur la set-list, sur l'interaction entre nous... On a tellement le nez dedans que c'est important d'avoir un regard extérieur. J'avais tendance à reculer sur scène. J'ai appris à canaliser mon énergie. Et puis, on a travaillé des détails très pratiques aussi comme la façon de sortir de scène. On ne se rendait pas compte que c'était si important. »

Faon Faon

Le duo Faon Faon est arrivé au Studio des Variétés après avoir gagné le concours *Du F dans le texte*. « Un super cadeau », disent-elles. Le programme leur a permis de faire évoluer leur formule en profondeur : par exemple, Olympe, en jouant de la batterie debout n'est plus coincée derrière son instrument. Le coaching a aussi permis à chacune de trouver sa place entre l'une qui doit canaliser son énergie et l'autre plus introvertie. « Parfois, on avait tendance à parler toutes les deux en même temps, on a développé l'écoute. On est plus dans le show », disent-elles. Une aide essentielle pour elles qui se sont retrouvées propulsées très vite sur de grandes scènes pour les premières parties de Puggy, Jain ou Alice On The Roof.

Rive

Le duo Rive sortira son premier EP le mois prochain. « On avait fait à peine 3-4 concerts quand on s'est retrouvés programmés pour une tournée des festivals. On a contacté le Studio des Variétés un peu dans l'urgence et on a eu rendez-vous quinze jours après. On a abordé l'été en étant beaucoup plus préparés. Et on a gagné beaucoup de temps : en quelques jours, on a appris des choses qu'on aurait mis des mois à comprendre par nous-mêmes. Ils ne sont pas arrivés avec des solutions, mais avec des propositions pour qu'on donne le meilleur de nous-mêmes. » Le meilleur conseil qu'on leur ait donné ? « Un concert pour le public, c'est que du plaisir. Les problèmes techniques ou personnels, ça ne le regarde pas, il faut le prendre avec le sourire. On le sait, mais c'est bien de se l'entendre dire. »